

Paul Magnette vise l'Europe, mais sans bouger de Charleroi

LE RÉSUMÉ

C'était pressenti, c'est désormais officiel: Paul Magnette sera la tête de liste socialiste pour les élections européennes.

Or il est bourgmestre de Charleroi, un poste non compatible avec la fonction de député européen.

Et l'intéressé l'a dit haut et fort: il privilégiera Charleroi. Autrement dit, il ne siègera guère au Parlement européen.

N'est-ce pas duper l'électeur?

«La vraie déontologie consiste à dire ce que l'on va faire», assure Paul Magnette.

BENOÎT MATHIEU

C'était écrit. À partir du moment où, il y a pile une semaine, Elio Di Rupo avait fait savoir qu'il mènerait la liste hennuyère pour la Chambre, le destin électoral de Paul Magnette était scellé. Car deux scénarios circulaient: soit Di Rupo à l'Europe et Magnette à la Chambre, soit Di Rupo à la Chambre et Magnette à l'Europe. Et comme le président a opté – après concertation interne, insiste-t-on au parti – pour la Chambre, la voie était tracée pour le «dauphin» à l'Europe.

De fait. La confirmation est tombée, mercredi dans *Le Vif/L'Express* et jeudi matin sur les ondes de la RTBF et par communiqué du boulevard de l'Empereur, indiquant que le président proposera au congrès des militants, prévu pour mars, que Paul Magnette occupe la première place de la

liste socialiste pour le scrutin européen.

La nouvelle casquette de celui qui est pressenti pour remplacer Elio Di Rupo à la présidence – en tout cas il se déclarera candidat lorsque la succession sera ouverte, il ne s'en cache pas – est double, puisqu'il est également bombardé porte-parole du PS durant la campagne. Faut-il y voir un semblant de passage de relais de la part du président actuel?

Oui mais voilà. Paul Magnette est aussi le bourgmestre, fraîchement ré-élu, de Charleroi. Comme la plus grande ville de Wallonie compte plus de 50.000 âmes, cette fonction est incompatible avec le poste de député européen. Et puis, de toute façon, Paul Magnette avait été clair sur le sujet: les six prochaines années, il serait à la tête de sa ville, rien d'autre. (Si ce n'est, peut-être, président de parti.)

«J'ai été clair»

Cela, Paul Magnette ne s'en cache pas. Il y va afin de «porter les valeurs et le projet du PS», a-t-il expliqué hier matin. Parce que la campagne qui s'annonce est cruciale et qu'il importe aux socialistes de mettre fin à cet «axe MR/N-VA». «Je ne cherche pas un mandat.» Autrement dit, s'il est élu – et il y a de grandes chances qu'il le soit, le PS comptant à l'heure actuelle trois députés au Parlement européen –, il ne siègera pas. C'est son suppléant qui prendra sa place, dont l'identité n'est pas encore connue, explique-t-on au Parti socialiste. Cela dépendra de la confection de la liste, dont seule la tête est à présent connue.

Une remarque et une question s'imposent, dès lors. La remarque: cela a le mérite d'être clair et l'électeur ne pourra pas dire qu'il ne savait pas – quoique cela puisse se discuter, puisque la mention «ne siègera pas» ne figurera vraisemblablement sur

les affiches socialistes. Et la question, à tiroirs: cette pratique de marketing électoral, attirant des voix sur un nom ronflant mais qui ne pourra tenir son engagement est-elle réellement compatible avec le rehaussement des exigences en termes de gouvernance? Et puis – c'est le tiroir en question –, le Parti socialiste ne disposait-il pas d'un candidat solide, efficace et désireux de s'investir à ce niveau de pouvoir?

Au PS, on balaise la critique: l'important est que le message socialiste soit porté haut et fort; à cette place, Paul Magnette pourra sillonner la Wallonie. «Ce que Paul fait, c'est un travail de militant.» Quant au principal intéressé, il confesse avoir soupesé le risque, et décidé de l'assumer. «Parce

que j'ai opté pour un mandat local, je ne peux plus prendre part à la campagne? J'ai envie de participer à la dynamique collective. Et pour cela, il faut que je sois présent sur une liste.» Ce qui, pour Paul Magnette, ne pose aucun souci, tant que l'électeur est prévenu. «La vraie déontologie consiste à dire ce que l'on va faire. Or j'ai été clair: voter pour moi revient à soutenir la liste. Vous savez, plus on se dirige vers le décumul, plus on sera confrontés à ce cas de figure.» Et de souligner que quand un bourgmestre candidat à la Chambre indique qu'il va assumer ces deux mandats, cela ne suscite pas tant de questions.

Ajoutons encore que Paul Magnette est loin d'être le seul à se présenter à un niveau de pouvoir tout en lorgnant un autre.

«Plus on se dirige vers le décumul, plus on sera confrontés à ce cas de figure.»

PAUL MAGNETTE
BOURGMESTRE DE CHARLEROI